Burundi : La société civile demande l'arrêt des tueries de ces derniers jours

@rib News, 14/08/2011 â€“ Source XinhuaLa sociÃ©tÃ© civile burundaise est montÃ©e au crÃ©neau dimanche et a demandÃ© autoritÃ©s d'arrÃªter la cascade de tueries enregistrÃ©es ces derniers jours Ã travers le pays et commises tantÃ´t par des gens non identifiÃ©s ou alors faites sur des personnes qui Ã©taient dÃ©jÃ dans les mains de la police.Â«Â Chaque jour, on trouve des cadavres dans les riviÃ¨res et partout ailleurs. Ce que nous demandons, en commenÃ§ant par le chef de l'Etat, les deux vice-prÃ©sidents et ceux qui sont chargÃ©s de la sÃ©curitÃ© dans notre pays, c'est qu'ils se lÃ¨vent ensemble pour dire non Ã ces tueries, non Ã ces massacres extrajudiciaires.
Sinon, il faut quand mÃªme que la justice prenne les devants, quâ€™elle ait le courage de traiter les dossiers et de punir les auteurs conformÃ©ment Ã la loi (..). Il faut punir parce que c'est lâ€™impunitÃ© qui gangrÃ¨ne le paysÂ Â», a dÃ©clarÃ© Pierre Mbonimpa, prÃ©sident de l'Association burundaise pour la Protection des Droits Humains et des Personnes DÃ©tenues (APRODH). C'est le mÃªme son de cloche au Forum pour le Renforcement de la SociÃ©tÃ© Civile (FORSC) oÃ¹ l'on demande aux autoritÃ©s burundaises d'arrÃªter le phÃ©nomÃ¨ne d'enterrer ces cadavres avant de pouvoir les identifier.
Â«Â Je pense que dans l'urgence, l'autoritÃ© publique devrait prendre des mesures interdisant aujourd'hui d'enterrer un cadavre dÃ©couvert qui n'a pas Ã©tÃ© identifiÃ© pour qu'il y ait un minimum dâ€™actes d'identification de ces corpsÂ Â», a ind de sa part Pacifique Nininahazwe, le dÃ©lÃ©guÃ© gÃ©nÃ©ral du FORSC. Il propose Ã©galement que soient faits au moins des tests d'ADN sur ces cadavres pour pouvoir les identifier aprÃ¨s l'enterrement. Le dÃ©lÃ©guÃ© gÃ©nÃ©ral du FORSC dit Ã©galement que la sociÃ©tÃ© civile burundaise est vivement prÃ©occupÃ©e par des disparitions des gens aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© les mains de la police et demande Ã cette derniÃ¨re Â«Â de s'exprimer et de dire aux Burundais ce qui est rÃ©ellement en train de se passerÂ Â». On enregistre ces derniers temps plusieurs cas de tueries de gens sur base de leurs obÃ©diences politiques, le plus souvent la population accusant les jeunes Imbonerakure, miliciens infÃ©odÃ©s au parti au pouvoir CNDD-FDD, d'Ãªtre les auteurs des tueries dirigÃ©es contre les gens des autres partis, surtout celles de l'opposition regroupÃ©e au sein de l'Alliance des DÃ©mocrates pour le Changement (ADC-Ikibiri). Cette opposition est quant Ã elle pointÃ©e du doigt de faÃ§on dÃ©guisÃ©e par le pouvoir de Bujumbura de perturber la sÃ©curitÃ© des personnes et de leurs biens.